



HAL
open science

De l'idéologie dans les problématiques agricoles, alimentaires et santé

Michel J.F. Dubois

► **To cite this version:**

Michel J.F. Dubois. De l'idéologie dans les problématiques agricoles, alimentaires et santé. La Revue agridées, 2018, pp.234-235. hal-04516817

HAL Id: hal-04516817

<https://hal.science/hal-04516817>

Submitted on 11 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

De l'idéologie dans les problématiques agricoles, alimentaires et santé

Michel J.F. Dubois, UniLaSalle, administrateur à AgrIDées

Agridées, 2018 n°234, 11-12

Qu'est-ce que l'idéologie ? À l'origine c'est le discours sur les idées. Ce qui aurait pu évoluer en philosophie des idées, puis science des idées... Nous ne pouvons faire ici une analyse historique de l'évolution de ce concept mais le sens du terme *idéologie* doit ici, *a minima*, être défini. Pour la différencier d'une approche dite rationnelle ou scientifique.

Selon Georges Canguilhem : « Idéologie est un concept épistémologique à fonction polémique, appliqué à ces systèmes de représentations qui s'expriment dans la langue de la politique, de la religion et de la métaphysique. Ces langues se donnent pour l'expression de ce que sont les choses mêmes, alors qu'elles sont des moyens de protection et de défense d'une situation, c'est-à-dire d'un système de rapports des hommes entre eux et des hommes aux choses. » (*Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Vrin, Coll. Bibliothèque des Textes Philosophiques-Poche, 2009 (réédition), p. 35.

Dans ce petit texte, il n'est pas question d'entrer dans l'analyse de l'idéologie, de nombreux livres ont été écrits sur ce thème depuis Marx, Canguilhem, Anna Harendt, et bien d'autres. Le terme *idéologie* peut être défini en termes de système de représentation qui explicitement ou implicitement affirme « la » vérité absolue, à laquelle doivent se plier les résultats scientifiques. Elle demande une adhésion au groupe qui veut alors l'imposer, par le militantisme, voire la violence.

Traquer l'idéologie dans les discours sur les domaines agricoles, alimentaires et santé, peut être un exercice salutaire, pour comprendre les « débats » actuels. Les progrès des connaissances ont eu lieu selon des débats scientifiques, parfois longs, finalement tranchés par des expérimentations. *Débats scientifiques* et *débats de société* **sont donc fondamentalement différents**. Dans les débats scientifiques, les faits expérimentaux finissent par l'emporter, dans les débats de société, ce sont des confrontations idéologiques qui semblent sans fin. Mais l'histoire l'a montré, nombreuses sont les idéologies qui ont fini par s'effondrer.

L'emploi du terme naturel par l'industrie agroalimentaire est un emploi idéologique. Les écarts entre la réalité de la pratique industrielle et le discours publicitaire sont immenses et ce dès l'origine. L'industrie alimentaire (mais aussi cosmétique) vend du rêve. Sauf que les consommateurs finissent par croire que c'est réel. Les discours nutritionnels dans les revues grand public sont un mélange inextricable d'idéologies et de faits scientifiques. Malgré les immenses apports scientifiques du XXe siècle, une forte proportion de la population croit (c'est une idéologie) qu'une vitamine « chimiquement synthétisée » est différente de la vitamine naturelle. L'industrie vend l'idéologie d'une naturalité. Qui est capable de définir ce qu'est un produit naturel en agriculture, alors que c'est une construction artificielle qui s'est construite sur 10 000 ans d'évolution technique ? Les poisons utilisés durant l'ère préscientifique sont tous « naturels ». On peut mourir en mangeant des champignons toxiques. Les piqûres d'abeille, de frelon, les morsures de serpents venimeux, peuvent être mortelles. Mais une idéologie s'est construite : la nature est bonne, naturellement ! Ce que n'auraient jamais imaginé les anciens... L'écart entre le réel et l'idéologie est en train de revenir en boomerang sur l'industrie qui désormais est vécue comme une menteuse en qui on ne peut pas avoir confiance. Le marketing vend une promesse ; il n'hésite pas à mentir, mais dans la durée les faits sont

autant de chocs. Il peut en être de même des biotechnologies qui ont « survendu » leurs résultats, avec l'effet que l'on connaît.

Ce qui conduit au concept de relation public – privé. L'activité industrielle a besoin des avis des scientifiques et donc d'avoir des conseillers scientifiques. Il est intéressant pour les scientifiques de travailler avec les industriels : cela leur offre des terrains d'expérimentation, des financements pour leurs labos, et même des revenus complémentaires personnels. Les controverses sur les biotechnologies ont conduit à des financements considérables de travaux scientifiques. Il peut donc y avoir des « conflits d'intérêt » pour les scientifiques qui travaillent avec des industriels. Mais l'usage du concept de conflit d'intérêt devient idéologique lorsqu'il ne s'applique qu'aux industriels. Une ONG qui finance des travaux de recherche pour valider ses thèses entre de fait dans la logique du conflit d'intérêt, ce qu'elle nie idéologiquement. Mettre dans des comités des ONG ou des représentants de la société civile génère autant de conflits d'intérêt que si ce sont des industriels, ce sont les intérêts qui diffèrent... L'idéologie du conflit d'intérêt dit que seul l'argent met en conflit, alors que les idéologies en génèrent bien davantage.

Séralini, qui passe à la télévision les premiers résultats de travaux avant même que la publication ait suivi le cursus classique d'une publication scientifique, se comporte en idéologue : il veut obtenir l'adhésion du téléspectateur, carrément abusé, même si ses résultats disent autre chose. Après des années et 15 millions d'Euros de recherches, sur fonds publiques, il s'avère que ses affirmations sont fausses. Pourquoi n'est-ce pas un scoop ? Parce que cela s'oppose à l'idéologie dominante.

L'agriculture biologique et l'homéopathie sont structurellement des idéologies. On sait que l'homéopathie (conçue à la fin du XVIIIe siècle) fonctionne au mieux comme un placebo, mais la croyance collective l'emporte, sauf quand la maladie est grave... L'agriculture biologique utilise des phytosanitaires, mais ils ont le label « naturel » et nous venons d'en voir la base idéologique. En quoi le sulfate de cuivre « naturel » de la bouillie bordelaise bio est-il non toxique ? Il faudra arrêter son accumulation dans les sols ; il faudra analyser un jour les résidus des molécules des produits phytosanitaires bio, même prétendus naturels. S'ils sont actifs, ils peuvent être toxiques. Comment un extrait de plante qui agit contre les pathogènes peut-il ne pas être un phytosanitaire ? L'idéologie permet de le croire.

Croire que la biomasse doit remplacer les énergies fossiles est une idéologie contredite par le calcul des consommations énergétiques fossiles et des capacités de production énergétique de la biomasse planétaire. Les calculs comparatifs de besoin en matériaux, en énergie et en surface pour l'énergie éolienne, l'énergie solaire et l'énergie nucléaire, sont très largement à l'avantage du nucléaire, mais il ne faut pas que cela se sache, parce que l'idéologie dit que le nucléaire est la pire des choses, en soi.

Dans les années 80, des chercheurs de l'INRA demandaient que le glyphosate, propriété de Monsanto, soit reconnu comme un bien commun tant ce produit était extraordinaire. Cela fait bientôt vingt ans que c'est le cas, et le prix du glyphosate s'est effondré. Maintenant on veut son interdiction en croyant attaquer Monsanto. Idéologie, quand tu nous tiens...

Si un procès, en justice, est gagné, contre la vaccination, par exemple, cela remet-il en cause la vaccination ? Pour l'idéologie qui a soutenu ce procès, oui, c'est une *victoire*. C'est sans effet sur la méthodologie scientifique. Jamais un procès ne sera une preuve pour l'approche scientifique.

Il reste à faire la liste des idéologies qui polluent les réflexions sur les besoins agricoles à venir. C'est un travail un peu ingrat mais qui pourrait être salutaire...